

Entrez dans la danse !

- Étonnante installation de Thierry De Mey au Palais des Beaux-Arts. Une première !
- Le visiteur peut entrer dans la danse, choisir son monde et sa musique.
- Une expérience d'interactivité au sein de trois univers de grande force.

"From inside", l'installation créée par Thierry De Mey au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles dans le cadre de la Biennale de Charleroi/Danses s'ouvre ce mercredi, et jusqu'au 21 avril. Une expérience très originale à ne pas manquer. On retrouve dans ce travail, le fruit de 25 ans de créations interdisciplinaires de Thierry De Mey. Cinéaste, musicien, il a toujours côtoyé la danse : "Je ne suis pas chorégraphe mais j'ai passé tant d'heures aux côtés des chorégraphes et danseurs et tous mes copains et copines sont liés à la danse !". Voilà 25 ans qu'il fait autorité, depuis que tout jeune encore, il suggérait à Anne Teresa de Keersmaeker de chorégraphe Steve Reich et ce fut "Fase", la pièce qui lança la danse contemporaine en Belgique, avant de composer lui-même "Rosas danst rosas". Tout jeune, il créait pour Wim Vandekeybus, l'extraordinaire "musique de table" du "Poids de la main" où les mains frappaient le bois et composaient les sons, musique qu'on retrouve ici... sur un marché de Kinshasa.

Trois univers

Il est aujourd'hui un des quatre co-directeurs de Charleroi/Danses et propose dans ce cadre, une création très originale. Au milieu du hall Horta, au Palais des Beaux-Arts, il a installé un gigantesque tube noir. Chaque jour, entre le 4 et le 21 avril, le visiteur pourra y pénétrer (moyennant un ticket). Il peut y rester cinq minutes ou cinq heures selon ses désirs. "Mais je conseille nous dit-il, de rester au moins 30 minutes pour avoir une idée du dispositif et des univers présentés". Trois spots de lumière au sol, forment trois faisceaux que le visiteur peut activer à sa guise pour entrer en interactivité avec e qu'il voit.

Il peut d'abord choisir son univers : le monde du ballet de Forsythe, celui de Gibellina en Sicile ou enfin, la vie à Kinshasa. Il peut



■ Une scène de "Ve di Gibellina", un des trois univers de Thierry De Mey, un voyage chorégraphique stollen dans un labyrinthe de pierres.

ensuite, dans le cas de Forsythe, composer lui-même la musique qui accompagnera les danseurs. En bougeant les mains sous le rayon lumineux, il enclenche différents sons. Pour la Sicile, le spectateur peut, toujours en jouant des mains, décider de suivre un danseur ou l'autre dans le labyrinthe. Et enfin, pour Kinshasa, il peut, comme sur un jukebox, choisir entre quinze séquences filmées.

Chaque visiteur aura sa propre expérience et il faudra voir en pratique comment tout cela se passera. Aucun cheminement ne sera identique. Lundi encore, Thierry De Mey, se penchait sur un schéma bourré de flèches et qui reprend toutes les possibilités d'avancer dans le labyrinthe sans s'y perdre et de bien trouver la sortie. Toutes les quinze minutes, on retombe sur le "menu" de départ et on peut repartir sur un univers ou l'autre.

"Cette installation est une arche, nous dit-il. Au centre, ce qui tient le tout : le mouvement. D'abord le plus abouti, le plus complexe qui soit, celui de William Forsythe et de sa compa-

gnie. Jusqu'au plus "genuine", le plus "vrai", celui de Kinshasa en passant par un état intermédiaire en Sicile, plus narratif."

Thierry De Mey voue une grande admiration pour le travail incroyable de William Forsythe. Il a magnifiquement filmé sa chorégraphie "One flat thing, reproduced", un film qu'on a pu voir sur grand écran pour l'inauguration de cette Biennale de Charleroi/Danses et qu'on redonnera pour un soir au Palais des Beaux-Arts, le 15 avril.

À Kinshasa

Une chorégraphie forte, quasi violente avec des tables que les danseurs tirent, frappent, déplacent ou utilisent comme scène. La précision et l'énergie du spectacle sont stupéfiantes. Thierry De Mey a repris des images en marge de son film pour créer un des univers de "From inside" avec, donc, une musique que le spectateur peut faire varier à sa guise.

Le second univers est tout aussi puissant. Le réalisateur s'est rendu avec une équipe de danseurs dans la petite ville de

Gibellina en Sicile, qui fut ravagée par un tremblement de terre en 1968. Alberto Berri édifica alors dans les années 80, un immense cimetière aux victimes, recouvrant a ville morte d'un labyrinthe de ciment blanc dévalant la montagne. De grandes tranchées ont été réalisées suivant le tracé des anciennes rues ensevelies sous la lave. Avec l'aide de la chorégraphe Manuela Ratsaldi, les danseurs (dont Stefan Dreher), réalisent une dramaturgie dans ce dédale de rues désertes. Le spectateur nouveau démiurge, peut avec un simple geste de la main, suivre un chemin ou un autre, prendre les traces d'un danseur ou d'une danseuse.

Près de la sortie, le ciel devient rouge d'orage, et on entend un chant populaire sicilien, "Le chant des mineurs de soufre" qui disent qu'ils ont tout oublié.

Le troisième univers n'est pas moins impressionnant : Kinshasa, sa vie grouillante et sa folle énergie créatrice. Thierry De Mey a animé plusieurs fois des séminaires de création à Kinshasa (les ateliers "Cauri"). Il a

pu repérer à Kinshasa des "personnages" qui jouent ou qui dansent dans ses films. Les spectateurs peuvent choisir entre un "Papy", danseur en plein grand marché de Kinshasa, un rappeur sourd et muet, des enfants sorciers, un orchestre de rumba, etc. Thierry De Mey va continuer cette collaboration avec les Kinnois. Il a laissé au centre Wallonie Bruxelles, deux ordinateurs, une table de montage, des disques durs, pour que des vidéastes et danseurs congolais puissent à leur tour, présenter leur vision de Kinshasa, cet automne, pour le festival Yambi.

"Ce qui unit tout cela, c'est aussi la danse, l'interface parfait. On ne peut pas filmer dans les rues de Kinshasa, mais si on danse, tout change." Pour notre plus grand bonheur, on peut entrer dans la danse à notre tour. Au cœur de la création.

Guy Duplat

► "From inside" de Thierry De Mey, du 4 au 21 avril (sauf les 13 et 14 avril), de 10 h à 18 h et jusqu'à 21 h le jeudi. Soirée spéciale le 15 avril, avec une rencontre à 18 h avec Thierry De Mey suivie de la projection du film "One flat thing reproduced". Entrée 7 euros Info & Tickets T.02.567.92.00 ou www.charleroi.be